

**Knox, P. et Agnew, J (1989) *The Geography of the World Economy*. Londres, Edward Arnold, 410 p.**

**Normand Brouillette**

---

Volume 35, numéro 94, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022164ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022164ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

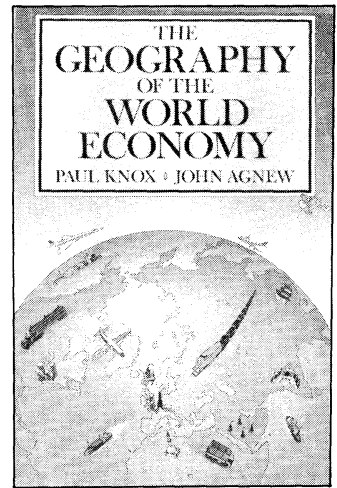
[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Brouillette, N. (1991). Compte rendu de [Knox, P. et Agnew, J (1989) *The Geography of the World Economy*. Londres, Edward Arnold, 410 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(94), 191–193. <https://doi.org/10.7202/022164ar>

KNOX, P. et AGNEW, J. (1989) *The Geography of the World Economy*. Londres, Edward Arnold, 410 p.



C'est un projet ambitieux auquel se sont attaqués Paul Knox et John Agnew en voulant présenter dans un ouvrage de 400 pages une introduction à la géographie d'une économie mondiale en pleine mutation. Les auteurs ont retenu une approche globale pour rendre compte de la complexité du « monde réel » et des façons dont les paysages économiques évoluent. Bon nombre de raisons justifiaient cette approche. Mais au premier rang il faut certes mentionner l'insatisfaction grandissante à l'égard des modèles économiques d'abord pensés en fonction des situations rencontrées dans les pays occidentaux industrialisés et dont le pouvoir d'explication s'est grandement atténué à la suite du développement de la technologie et de la mondialisation des échanges. L'attention s'est donc déplacée vers l'identification des *processus* qui ont entraîné les différenciations spatiales majeures tout comme les variations locales à l'intérieur des grands ensembles. L'identification de tels processus n'implique pas le rejet des approches normatives traditionnelles. Elle nécessite plutôt que celles-ci soient replacées dans une perspective plus large, plus flexible et plus dynamique. Cette perspective, les auteurs l'empruntent à l'économie politique laquelle, attentive à la dimension historique, se préoccupe d'abord des relations économiques et sociales qui se déroulent le plus souvent à travers tensions, conflits et crises plutôt qu'en présence d'acteurs hypothétiques agissant en situation d'équilibre.

Le volume compte douze chapitres regroupés en quatre volets. Les auteurs présentent en première partie les grands traits des paysages économiques à différentes échelles: internationale, régionale et urbaine, ce qui est l'occasion d'identifier les patterns dominants et récurrents, tout comme les principales exceptions à ces derniers. Le chapitre 3, intitulé *La compréhension des paysages économiques: du statique au dynamique*, met certes en lumière le pouvoir d'explication beaucoup moins grand des diverses théories de la localisation qui ont été en vogue dans l'après-guerre jusqu'au milieu des années 1970; mais c'est davantage l'importance des états dans la régulation et l'orientation de l'activité économique, le changement qualitatif dans la nature de la division spatiale du travail et la modification de l'importance relative des différents principes de localisation qui

---

retiennent ici l'attention. On comprend ainsi que les auteurs proposent un cadre d'analyse géographico-historique où ce n'est pas l'identification de patterns particuliers qui est le plus important, mais l'identification des processus en cause. De ce point de vue les termes centre (*core*) et périphérie utilisés ici sont suggestifs et de nature heuristique plutôt que formels.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'essor des centres économiques mondiaux. On y traite des fondations pré-industrielles des centres, de l'évolution des régions centrales industrielles et de l'étape du capitalisme avancé où se fait jour un nouvel ordre économique mondial. De façon claire et succincte, les auteurs présentent au chapitre 4 la façon par laquelle l'Europe est devenue à l'époque le centre économique du monde, comment elle a consolidé sa position avec l'émergence du capitalisme marchand et comment la nature et l'organisation de ce dernier ont entraîné des modifications urbaines et régionales d'envergure. Le chapitre suivant décrit les trajectoires très différentes qui ont marqué l'ascension de l'Europe de l'Ouest, du Japon et du Bloc soviétique, en insistant sur les conséquences spatiales de l'émergence et de l'évolution du capitalisme industriel et, dans le cas de l'Union soviétique, du socialisme industriel. Le chapitre 6, pour sa part, décrit les implications spatiales du «capitalisme avancé» — d'autres parleront de capitalisme postindustriel — sur les pays du Nord. Là encore, on trouvera une très bonne synthèse des transformations profondes qui affectent les économies des pays développés: recul des activités manufacturières et agricoles au profit des services, redéploiement vers les industries de haute technologie, difficultés de conversion des vieilles régions industrielles, etc.

La troisième partie du volume constitue le pendant de la précédente. On y traite en effet de l'organisation spatiale des ensembles régionaux situés hors des centres de l'économie mondiale, en portant une attention particulière aux changements qui se produisent dans les relations historiques entre les pays du Centre et ceux de la périphérie. C'est ainsi que dans un premier temps on présente les systèmes anciens autrefois relativement autonomes que le capitalisme moderne a graduellement incorporés dans son orbite, pour ensuite (chapitre 8) examiner les transformations spatiales amenées dans ces ensembles régionaux par le colonialisme ancien et le capitalisme plus récent. Aux chapitres 9 et 10 est examiné plus en détail le rôle de deux activités économiques majeures, l'agriculture et l'industrie manufacturière, dans le développement économique de la périphérie, ainsi que les changements importants qu'elles connaissent dans leur distribution géographique. Tout au long de cette troisième partie, l'accent est mis sur l'impact du développement d'une économie moderne sur ces zones dépendantes.

La dernière partie de l'ouvrage, intitulée *Ajustement à une nouvelle économie globale*, présente les conséquences de la compression du temps et de l'espace qui caractérisent maintenant l'économie mondiale, ainsi que les réactions à l'émergence de forces économiques de plus en plus puissantes et de plus en plus envahissantes. Le chapitre 11 met l'accent sur les relations entre le changement économique et les conséquences spatiales des politiques transnationales qui se sont développées en réponse à l'accroissement d'échelle, à la sophistication et à l'interdépendance de l'économie mondiale moderne. Signalons en passant que l'analyse des

---

conséquences privilégiée d'abord le cas européen et qu'elle est moins attentive au cas nord-américain. Enfin, le dernier chapitre tente de mettre en lumière les tendances très nettes à la décentralisation politique qui se manifestent à la base, en réaction à une économie de plus en plus intégrée internationalement. C'est donc avec des considérations sur le régionalisme et les politiques régionales, sur le nationalisme et le séparatisme et les mouvements de fond vers une forme de démocratie économique que se termine le volume.

Ainsi, c'est un menu fort copieux que nous servent Knox et Agnew dans un ouvrage qui se veut d'introduction. Le lecteur ne s'en plaindra pas. Faisant preuve d'une capacité de synthèse remarquable, les auteurs ont intégré une abondante littérature scientifique et, qui plus est, tout à fait récente; bon nombre d'articles cités étant parus en 1987 et même 1988. On appréciera l'équilibre du volume qui fait une place tout aussi importante à la périphérie qu'aux régions centrales, aux facteurs historiques qu'aux facteurs plus récents. Professeurs et étudiants goûteront les présentations succinctes au début de chacune des grandes parties de l'ouvrage, les résumés à la fin de chaque chapitre et les nombreuses illustrations, essentiellement reprises d'autres auteurs, qui allègent le texte.

Il faut espérer que ce livre connaisse une large diffusion non seulement dans les départements de géographie mais dans toutes les facultés de sciences sociales. Tout comme le volume de Iain Wallace, *The Global Economic System* (Londres, Unwin Hyman, 1990), dont rendait compte récemment Michael J. Troughton dans *Le géographe canadien* (vol. 34, n° 2), *The Geography of the World Economy* appartient à une nouvelle génération de manuels de géographie économique qui permettront une meilleure compréhension des mutations profondes qui affectent depuis les années 1960 les économies des pays développés tout comme celles des pays moins développés et, en corollaire, la dynamique de l'espace aux différentes échelles.

**Normand Brouillette**  
Département des sciences humaines  
Université du Québec à Trois-Rivières